

ACTUALITÉS — ACTUALITÉS — ACTUALITÉS — ACTUALITÉS

SEX SHOPPING

par JOUBE

LE PANIER DE LA MÉNAGÈRE
QUI A CHAUD DANS LA CULOTTE

NEW VISION n° 12 (11/95)



■ Robert Mérodack, dont le nom évoque inmanquablement les éditions Dominique Leroy, dirige aujourd'hui sa propre maison appelée Diachroniques. Deux particularités aux livres qu'il publie : ce sont principalement des romans ou des essais ayant pour sujet le sadomasochisme et, pour rester d'un prix abordable malgré leur tout petit tirage, ils sont produits en photocopie. Son catalogue compte plus d'une centaine de titres. On y trouve des reprises de textes anciens (des romans de flagellation d'avant-guerre) et des textes contemporains. Lu dans les dernières parutions *Un esclave exemplaire* de Claire de Santis, un roman presque asexuel, dirais-je (si l'asexualité existait), puisque son héros, en se soumettant totalement à une maîtresse qui prend surtout plaisir à donner des ordres, passe plus de temps à faire le ménage et la vaisselle qu'à bander... Il est question également que soit réédité ces jours-ci *le Pouvoir érotique / la Domination féminine* de Gini Graham Scott, une très sérieuse étude sexologique sur la pratique du SM aux États-Unis, déjà traduite par Robert Mérodack dans les années 80. (Éditions Diachroniques, BP 393, 75869 Paris cedex 13)

■ La collection Manuscrits des éditions Zulma a pour fonction de présenter en fac-similé les manuscrits originaux de grandes œuvres

littéraires. Après le *Madame Bovary* de Flaubert (qui, dans ses notes préparatoires, n'hésitait pas à être franchement obscène), voici *les Infortunes de la vertu* de Sade. Le livre se présente ainsi : sur la page de droite est reproduit le texte écrit de la main de Sade (qui était alors en prison). L'écriture est difficilement lisible, les phrases sont ratonées, corrigées... des paragraphes entiers sont rayés d'une grande croix dans le but d'être supprimés. Sur la page de gauche est décrypté le manuscrit, avec quelques annotations sur la signification de ces corrections. C'est de la bibliophilie pointue, mais pour qui se passionne pour Sade, c'est un document exceptionnel. Un regret : que l'on ait choisi l'un des plus sages textes de Sade, alors qu'étudier ce que fut l'élaboration de ses écrits pornographiques eût été autrement passionnant (le voir hésiter entre un *con* ou un *cul*, le deviner cherchant le mot le plus excitant...) On nous dit que la quasi totalité des manuscrits (*les Cent vingt journées de Sodome, la Nouvelle Justine*, etc.) sont aujourd'hui aux mains de collectionneurs qui se refusent à les rendre publics. Entendu. Mais la co-



édition de cet ouvrage par le CNRS et la Bibliothèque Nationale de France a peut-être bien été aussi la raison de ce prude choix... (320 F)

Paul Verquin
Un beau soir
sans pudeur
roman

■ Le plus beau roman érotique qu'il m'aura été donné de lire cette année (et le plus beau roman tout court, d'ailleurs) est *Un beau soir sans pudeur* de Paul Verquin, aux éditions

Spengler. J'ignore si Verquin, dans ses six précédents romans chez Julliard, Denoël et Robert Laffont, avait déjà pour sujet la passion amoureuse : jusqu'alors il m'était inconnu. Mais les qualités d'*Un beau soir* me donnent envie d'aller y voir ! Son histoire est la plus simple possible : il raconte la première nuit d'amour entre un homme et une femme. Tout est dans le style, comme cette narration à deux voix à la complexité épousouflante (chaque petit paragraphe nous place, tour à tour, du point de vue de l'un des protagonistes) ou cette unique fellation dont on se surprend à suivre sans lassitude la description durant vingt-huit pages !

■ Les éditions Allia continuent de rééditer Pierre Louÿs dans de jolis petits livres, élégants et sobres, beaucoup plus faciles à manier que le gros volume de chez Sortilèges. Dernier paru : *Douze douzains de dialogues ou petites scènes amoureuses*. Cei-

te édition a été réalisée d'après le manuscrit de Louÿs, tel que publié en fac-similé en 1927, parce que, nous apprend une notice, de « nombreuses fautes déparaient jusqu'aux plus récentes éditions ». Cela dit, si on compare le texte de cette édition à la version *Sortilèges* (la plus récente), on ne constate que des différences relativement minimes : quelques pièces déclassées, des "Oh" transformés en "Ah", des "Manzelle" orthographiés "Mam'zelle", un titre (*La langue d'Yvonne encule Carmen*) devenu un incipit (*Pendant que tu fais ta prière*), etc. (75 F)



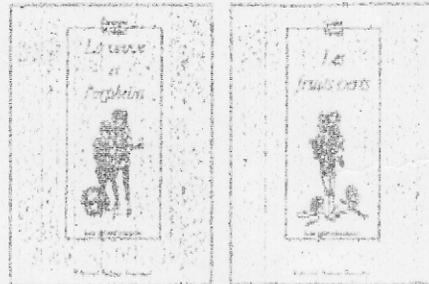
■ Également chez Allia, *la Vie des nonnes* de Pierre Arétin, de classiques dialogues libertins du 16ème siècle, mignon et pas cher (40 F). Il n'est pas précisé si l'éditeur a l'intention de pour-

suivre la publication des *Rayonnement* dont *la Vie des nonnes* ne constitue que le premier volet, mais on peut le supposer.

■ Les éditions Média 1000 ont ouvert, en septembre, une nouvelle librairie érotique à Paris. Son nom : *La Musardine*. Quatre mille titres en rayons, des romans, des livres illustrés, des soldes, des BD... Son adresse : 122 rue du Chemin-Vert, 75011 Paris. Parallèlement, Média 1000 sort ses jours-ci le catalogue annuel de son *Club du livre érotique*. 64 pages de références qui permettent de se procurer par correspondance la plupart des nouveautés. (Média 1000, BP 185, 75263 Paris cedex 06)

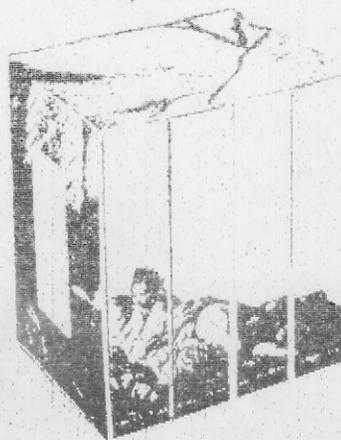
■ Je ne vous avais pas encore parlé de *la Veuve et l'orphelin* de Georges Péridol et des *Fruits verts* de Cario Vivari, pourtant parus il y a plusieurs mois aux éditions Sabine Fournier, parce que je ne les avais pas encore lus (Lire, lire, lire, vous croyez que je n'ai que ça à foutre ! Un journaliste touche sa pige quand il écrit !) Le ministère de l'Intérieur

m'a pris de court. Ces deux romans ont été interdits d'exposition au mois d'août et vous ne les verrez plus en librairie (on peut encore les trouver sur catalogue). J'explique longuement, dans un autre journal, ce que je pense de cette interdiction ainsi que celle de notre confrère *Gay défi* survenue à la mi-septembre et qui a mis fin à sa parution. Pour ne pas me répéter, je me contenterai de seulement souligner ici que cela faisait une dizaine d'années que n'avaient plus été interdits de romans en France. Des romans ! De la li-té-ra-tu-re ! Pour ainsi dire un truc qui n'existe pas !...



■ Le maousse événement érotico-bibliophilique de ce mois, c'est la parution, enfin complète (4.000 pages), de l'*Anthologie historique des lectures érotiques* de Jean-Jacques Pauvert, coéditée par Stock et Spengler. Jusqu'à présent, on en connaissait trois volumes qui couvraient la période allant de la Révolution française à nos années 80. Manquait encore le premier tome, prévu pour être consacré aux textes les plus anciens, remontant jusqu'à la Mésopotamie (-2200 avant notre ère). Après une quinzaine d'années d'élaboration, voilà donc ce tant attendu premier et dernier tome. À l'heure où j'écris ces lignes il est d'ailleurs encore sous presse, mais j'ai sous les yeux son sommaire

de 324 entrées et c'est alléchant. Ça foisonne d'auteurs dont les



noms ne nous sont pas forcément inconnus, mais qu'en grande majorité on n'a jamais eu l'occasion de lire. Et puis d'auteurs qu'on a lus, mais dont on ignorait qu'ils aient trempé leur plume dans de la fesse. L'anthologie complète (4 volumes sous boillier) est vendue 690 F jusqu'au 31 décembre, 790 F ensuite. Mais il est possible d'acheter chaque volume séparément au prix de 180 F.

■ Il faut suivre de très près l'underground américain actuel pour connaître le dessinateur Stuart Mead et le graphisme *Man Bag* (littéralement "sacs de l'homme", si vous voyez ce qu'il veut dire...)



qu'il auto-édite. Handicapé physique et timide, Stuart Mead a développé des fantasmes sexuels très bizarres dans lesquels on trouve beaucoup de petites filles de 12-13 ans auxquelles il donne son propre visage disgracieux. Leur



entrejambe révèle parfois qu'elles sont des travestis et Stuart Mead reconnaît que, en les dessinant ainsi, il cherche à donner une vision féminine et séduisante de lui-même. Depuis quelques années, il s'est également mis à peindre et un recueil présentant vingt de ses peintures vient d'être publié en France. On le trouve uniquement à la librairie parisienne

entrejambe révèle parfois qu'elles sont des travestis et Stuart Mead reconnaît que, en les dessinant ainsi, il cherche à donner une vision féminine et séduisante de lui-même. Depuis quelques années, il s'est également mis à peindre et un recueil présentant vingt de ses peintures vient d'être publié en France. On le trouve uniquement à la librairie parisienne

